

# PRENDRE LES ANCIENS AU MOT : CE QUE L'ANTIQUITE FAIT A LA MODERNITE

## « Antiquité, territoire des écarts »

Sandra BOEHRINGER, Romain BRETHERS, Claude CALAME, Florence DUPONT, Tristan MAUFFREY

EHESS (Centre AnHiMA et CRAL)

L'Antiquité gréco-romaine nous tend des pièges conceptuels et culturels : les termes grecs ou latins, comme *theatron*, *muthos*, *religio*, *eros*, *philosophia*, *fabula*, *res publica*, *demokratia*, n'avaient ni le sens ni les emplois que nous donnons aujourd'hui à théâtre, mythe, érotisme, philosophie, fable, république ou démocratie. L'identité formelle entre les termes anciens d'un côté, français de l'autre donne l'illusion que nous pouvons les utiliser sans précaution, sans traduction anthropologique. Ils ont fini par renvoyer à des concepts anhistoriques, souvent présentés comme des catégories universelles.

On s'intéressera donc aux pratiques discursives correspondant à l'usage de ces mots, puis aux réalités sociales auxquelles ces termes renvoient, grâce à une approche croisant les acquis de l'anthropologie, de la sociologie et de la linguistique pragmatique de l'énonciation, en rompant avec les habituelles analyses textuelles. On pourra ainsi revisiter les savoirs que ces pratiques antiques construisent dans leurs contextes historiques et culturels propres. Pratiquer l'écart ne vise pas seulement à mesurer la distance anthropologique qui sépare modernité et Antiquité, mais aussi, à partir de là, à jeter un regard critique sur la modernité.

**SEMINAIRE du mercredi 14 décembre de 17 h à 19 h**  
**EHESS, 96 Bd Raspail, 75006 Paris, Salle Lombard**  
(M° Saint-Placide ou Notre-Dame-des-Champs)

**Adeline Grand-Clément**

Université Toulouse 2 Jean Jaurès (IUF)  
Equipe PLH-ERASME

Programme « Synaesthesia » : <https://synaesthes.hypotheses.org/>

## « *Over the Rainbow*: les couleurs des Grecs vs le spectre chromatique de Newton »

Newton a réussi un tour de force génial : nous faire croire que l'arc-en-ciel a sept couleurs. Son *Traité d'optique*, exposant le fruit des expériences qu'il a menées avec le prisme, autour de la décomposition de la lumière, a ainsi profondément marqué la façon dont la culture occidentale perçoit aujourd'hui l'univers des couleurs. Accusé par certains poètes et artistes contemporains d'avoir « déteint » ou « désenchanté » l'arc-en-ciel, le savant a finalement réussi à imposer une façon de voir. Il en existe d'autres, et le monde grec en offre un bon exemple. Chez Homère, l'arc-en-ciel est « pourpre », tandis que pour Xénophane, il est de trois couleurs...

Les études menées par les ethnologues et les anthropologues dans différentes parties du monde ont mis en évidence la grande diversité des lexiques chromatiques qui existent sur la planète, et souligné le rôle que jouent la culture et l'éducation dans la construction de la perception et de la dénomination des couleurs par les différentes sociétés. C'est donc en abandonnant le cadre théorique défini par Newton que l'on peut, à l'aide des méthodes de l'anthropologie historique, comprendre la façon dont les Grecs appréhendaient les couleurs et pourquoi, chez Homère, l'arc-en-ciel est pourpre.

**Répondante : Emmanuelle Valette (Université Paris-Diderot Paris 7)**



Antiquité  
territoire  
des Écarts

Association loi 1901



AnTEcarts@gmail.com



<http://twitter.com/AnTEcarts>



<http://labantique.hypotheses.org>



<http://www.facebook.com/AnTEcarts>